**Chapitre 31**

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | J'avais fait un pacte avec mes yeux, et comment aurais-je arrêté mes regards sur un vierge. |
| 2 | Quelle part, me disais-je, Dieu me réserverait-il d'en haut ? Quel sort le Tout-Puissant me ferait-il de son ciel ? |
| 3 | La ruine n'est-elle pas pour le méchant, et le malheur pour les artisans d'iniquité ? |
| 4 | Dieu ne connaît-il pas mes voies, ne compte-t-il pas tous mes pas ? |
| 5 | Si j'ai marché dans le sentier du mensonge, si mon pied a couru après la fraude, |
| 6 | que Dieu me pèse dans de justes balances, et il reconnaîtra mon innocence ! |
| 7 | Si mes pas se sont écartés du droit chemin, si mon coeur a suivi mes yeux, si quelque souillure s'est attachée à mes mains, |
| 8 | que je sème, et qu'un autre mange, que mes rejetons soient déracinés ! |
| 9 | Si mon coeur a été séduit par une femme, si j'ai fait le guet à la porte de mon prochain, |
| 10 | que ma femme tourne la meule pour un autre, que des étrangers la déshonorent ! |
| 11 | Car c'est là un crime horrible, un forfait que punissent les juges; |
| 12 | un feu qui dévore jusqu'à la ruine, qui aurait détruit tous mes bien. |
| 13 | Si j'ai méconnu le droit de mon serviteur ou de ma servante, quand ils étaient en contestation avec moi : |
| 14 | Que faire, quand Dieu se lèvera ? Au jour de sa visite, que lui répondrai-je ? |
| 15 | Celui qui m'a fait dans le sein de ma mère ne l'a-t-il pas fait aussi ? Un même Créateur ne nous a-t-il pas formés ? |
| 16 | Si j'ai refusé aux pauvres ce qu'ils désiraient, si j'ai fait languir les yeux de la veuve, |
| 17 | si j'ai mangé seul mon morceau de pain, sans que l'orphelin en ait eu sa part : |
| 18 | dès mon enfance il m'a gardé comme un père; dès ma naissance il a guidé mes pas. |
| 19 | Si j'ai vu le malheureux périr sans vêtements, l'indigent manquer de couverture, |
| 20 | sans que ses reins m'aient béni, sans que la toison de mes agneaux l'ait réchauffé; |
| 21 | si j'ai levé la main contre l'orphelin, parce que je me voyais un appui dans les juges, |
| 22 | que mon épaule se détache du tronc, que mon bras soit arraché de l'humérus. |
| 23 | Car je crains la vengeance de Dieu, et devant sa majesté je ne puis subsister. |
| 24 | Si j'ai mis dans l'or mon assurance, si j'ai dit à l'or pur : «Tu es mon espoir;» |
| 25 | si je me suis réjoui de l'abondance de mes biens, des trésors amassés par mes mains; |
| 26 | si, en voyant le soleil jeter ses feux, et la lune s'avancer dans sa splendeur, |
| 27 | mon coeur s'est laissé séduire en secret, si ma main s'est portée à ma bouche, |
| 28 | c'est là encore un crime que punit le juge; j'aurais renié le Dieu très-haut. |
| 29 | Si j'ai été joyeux de la ruine de mon ennemi, si j'ai tressailli d'allégresse quand le malheur l'a frappé : |
| 30 | Non, je n'ai pas permis à ma langue de pécher, en demandant sa mort avec imprécation !... |
| 31 | Si les gens de ma tente ne disaient pas : «Où trouver quelqu'un qui ne soit pas rassasiés de sa table ?» |
| 32 | si l'étranger passait la nuit en dehors, si je n'ouvrais pas la porte au voyageur !... |
| 33 | Si j'ai, comme font les hommes, déguisé mes fautes, et renfermé mes iniquités dans mon sein, |
| 34 | par peur de la grande assemblée, par crainte du mépris des familles, au point de me taire, et de n'oser franchir le seuil de ma porte !... |
| 35 | Oh ! Qui me fera trouver quelqu'un qui m'écoute ? Voilà ma signature : que le Tout-Puissant me réponde ! Que mon adversaire écrive aussi sa cédule ! |
| 36 | On verra si je ne la mets pas sur mon épaule, si je n'en ceins pas mon front comme d'un diadème ! |
| 37 | je rendrai compte à mon juge de tous mes pas, je m'approcherai de lui comme un prince. |
| 38 | Si ma terre crie contre moi, si j'ai fait pleurer ses sillons; |
| 39 | si j'ai mangé ses produits sans l'avoir payée, si je l'ai arrachée à ses légitimes possesseurs, |
| 40 | qu'au lieu de froment il y naisse des épines, et de l'ivraie au lieu d'orge ! Ici finissent les discours de Job. |